

Gabriel Tamas
Physicien à l'ALS

Les positrons !

Christophe Tzara, au début des années 1960, a proposé que les positrons de haute énergie, en traversant une cible, émettent une raie de photons quasi-monochromatiques. Ce fut vérifié auprès de l'accélérateur linéaire de 60 MeV, et cette technique a été transposée ensuite à l'ALS, avec plus d'énergie de positron. Cela nous a été très utile pour étudier les réactions photo-nucléaires. Nous avons, en étiquetant les photons d'annihilation des positrons (HE3B), amélioré la mono-chromaticité du faisceau, et réaliser de belles expériences comme la photo-production de π^0 sur le proton près du seuil. Cela nous impose des contraintes pour l'interaction nucléaire forte.

Mais tout cela n'est possible qu'avec des positrons et là, le rôle de Bernard a été fondamental. Il fallait que le faisceau de positrons soit stable, reproductible, mesurable. Et Bernard a été l'ingénieur qui a rendu cette chose possible. Lorsque nous avions des expériences avec ces faisceaux et que Bernard allait venir pour le prochain poste, nous étions rassurés car nous savions que des positrons seraient au rendez-vous. De plus, il a formé des disciples, comme Jean-Marc Joly, Marcel Jablonka, Alban Mosnier, etc ...

Il m'est arrivé encore maintenant, plus de 20 ans après, de rêver de positrons, de voir ce faisceau sur l'oscilloscope, et d'aller en salle de commande pour parler avec Bernard où à l'un de ses acolytes de la bonne manière de régler la machine. Bernard avait aussi le sens de l'humour, et c'était un bon camarade.

Permettez-moi de présenter, à sa femme et à ses enfants, que je ne connais malheureusement pas, ma sympathie pour la douleur de perdre Bernard.